

THERESE de LISIEUX. BIOGRAPHIE BRÈVE 1. OCTOBRE 2023

1) Sa petite enfance à Alençon: 1873--1875

Marie-Françoise-Thérèse Martin est née le 2 janvier 1873 à Alençon (dans l'Orne). Ses parents Louis Martin et Zélie Guérin auront conçu en tout 9 enfants, dont 5 filles et 4 garçons . Ces 4 petits-frères n'ont pas survécu, Thérèse en sera marquée, d'où sa joie quand sa prieure lui demandera de devenir la sœur spirituelle de 2 prêtres missionnaires. Ses parents, tous 2 très croyants, avaient pensé chacun devenir religieux. Louis a même postulé chez les chanoines réguliers de St-Augustin du Mont-Joux. Et Zélie était inclinée vers les Sœurs de St-Vincent de Paul qui soignent les malades à l'Hôtel-Dieu d'Alençon , mais la prieure ne décelant aucune vocation, Zélie dit à Dieu : *« j'entrerai dans l'état de mariage pour accomplir votre volonté sainte. Alors, je vous en prie, donnez-moi beaucoup d'enfants et qu'ils vous soient tous consacrés »*. La prière quotidienne se fait en famille. Chaque matin, à 5 H 30, les parents vont à la « messe des pauvres, Louis part souvent en pèlerinage : à Chartres, à Lourdes et fait des séjours à la Trappe. Les fêtes religieuses sont célébrées avec ferveur. Le jeûne du Carême est scrupuleusement respecté. Sur les 5 filles Martin, 4 deviendront carmélites : Marie, Pauline, Agnès, Céline , et Léonie sera visitandine. Louis était horloger, son loisir était la pêche. Zélie gérait une entreprise de dentelle du point d'Alençon (il y avait 1.200 ouvrières dans cette ville). Zélie rencontra Louis sur le pont St-Léonard, elle fut fort impressionnée par son allure. La mère de Louis ayant pris des cours à l'école dentellière avait apprécié les qualités de Zélie. Louis avait 35 ans et Zélie 27. Après 3 mois de fiançailles le mariage fut décidé en 1858. Louis vendit son magasin en novembre 1871 et travailla avec Zélie à leur entreprise dentellière.

La petite Thérèse fut baptisée le 4 janvier, surlendemain de sa naissance. Zélie ne pouvait pas allaiter Thérèse à cause d'une glande au sein (qui préparait un cancer). De plus Thérèse fit des crises d'entérite. Ses parents ont craint de la perdre. C'est pourquoi ils l'ont confiée à une nourrice habitant le petit village de Sémaillé à quelques 8 kilomètres d'Alençon. On a pu dire que Rose Taillé, cette nourrice, a sauvé la vie de Thérèse. Cette vie campagnarde et rustique dans ce foyer pauvre et accueillant va durer 1 an. Sa santé s'est fortifiée Elle y a puisé son goût pour la nature, le ciel, les fleurs, les animaux (Louis, plus tard, fera l'acquisition d'un chien, Tom). Thérèse vit entourée de 4 enfants. Elle est revenue en famille le 2 avril 1874. Quand Thérèse a presque 2 ans, Zélie écrit à sa belle sœur : *« Ma petite Thérèse devient de plus en plus gentille ; elle gazouille du matin au soir ; elle est très intelligente ; elle nous chante des petites chansons, mais il faut y être habituée pour la comprendre; elle fait sa prière comme un petit ange, c'est idéal. »*

Thérèse est taquine envers ses sœurs , « un lutin sans pareille ». Un jour, elle dit à sa mère : *« Oh ! Que je voudrais bien que tu mourrais, ma pauvre petite Mère ! »*. On la gronde, mais elle insiste : *« C'est pourtant pour que tu ailles au Ciel, puisque tu dis qu'il faut mourir pour y aller »*. « Elle souhaite aussi la mort de son père quand elle est dans ses excès d'amour... Je suis obligée de corriger ce bébé qui se met dans des furies épouvantables quand les choses ne vont pas à son idée. » Thérèse est très volontaire, « un entêtement presque invincible ». Elle veut devenir savante, elle insiste pour qu'on lui apprenne à lire, elle apprend très vite, mais elle s'émotionne très facilement et elle pleure très souvent. Aussitôt qu'elle a commis une bêtise, il faut que tout le monde le sache, surtout son père...

